

Les usines textiles de Saint-Quentin

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02002973

Date de l'enquête initiale : 2004

Date(s) de rédaction : 2009

Cadre de l'étude : patrimoine industriel la communauté d'agglomération de Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor, Frédéric Pillet

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin

Désignation

Dénomination : usine textile

Aires d'études : Saint-Quentinois

Historique

Période(s) principale(s) : 19e siècle 20e siècle

Description

Décompte des œuvres : repérées 39 ; étudiées 39

Annexe 1

La filature de coton d'Auguste Arpin à Saint-Quentin

En 1803, Jacques Arpin (1762-1832) fonde la première filature de coton de l'Aisne (après les premiers essais de Dollfus), à Roupy, commune située à quelques kilomètres au sud-ouest de Saint-Quentin (la première filature saint-quentinoise est fondée en 1804 par Samuel Joly). Jacques Arpin, arrivé à Saint-Quentin vers 1777, s'associe en 1782 à M. Pluvinage pour le commerce des toiles de lins (batistes et linons), puis après la Révolution celui des tissus de coton (mousselines et percales). Une médaille d'or est décernée à Jacques Arpin à l'exposition industrielle de 1806. La filature de Roupy est équipée en 1806 de 5700 broches. Elle fut visitée en avril 1810 par Napoléon Ier, lors d'un voyage en Picardie. Mue jusqu'alors par un manège, la filature de Roupy est dotée en 1812 d'une machine à vapeur de 6 ch. construite par Charles Albert, mécanicien parisien (et collaborateur de Humphrey Edwards, repreneur des ateliers de Chaillot). Elle est dirigée après 1832 par l'un de ses fils, Emile Arpin, avant d'être acquise en 1859 par M. Laurent Charles Emile Dollé-Arpin. En 1861 elle est cédée à M. Touron, filateur à Saint-Quentin, qu'il fait démolir et reconstruire en 1892. Cette seconde filature est détruite en 1917 par l'armée allemande.

De son mariage avec Anne Pluvinage, Jacques Arpin a trois fils et une fille :

- Zélie Arpin (1796-1825) épouse Emile François Louis Dufour (né en 1893), fils du célèbre Dufour-Denelle, député, fondateur en 1799 de l'apprêt situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Etienne-Dolet.

- Emile Arpin (né en 1792), qui succède à son père après sa mort, en 1832. Il épouse Zoé Lermercier (fille de Benoît Lemercier et Sophie Paillette). Leur fils, Fernand Arpin (1866-1886) épousera Alice Paillette, fille de Gustave Paillette (1815-1882) et Isménie Robert.

- Charles Julien Frédéric Arpin, négociant-fabricant en textile à Saint-Quentin (coton), récompensé à l'exposition industrielle de 1819. Selon certaines sources, cet industriel auraient employé 2500 ouvriers autour de 1820 (*Journal de la ville de Saint-Quentin*, n° 131, 17-02-1822, p.10-11).

- **Gérard Auguste Arpin.**

Celui-ci est propriétaire au début des années 1820 d'une filature de coton, à Saint-Quentin, à quelques dizaines de mètres au Sud de l'usine d'apprêt de M. Dufour-Denelle, sur les terrains où sont édifiés en 1906 les bâtiments de l'usine de boulangerie de l'Union Mutuelle. L'origine de cette filature est imprécise. Le 7 août 1812, une demande d'enquête

préfecturale est déposée en vue de l'installation d'une machine à vapeur par M. Arpin, rue de la Grange (AC Saint-Quentin - Série D : 3 D 17 - courrier n°7442). Selon les indications des matrices cadastrales, cette filature est bien la propriété d'Auguste Arpin en 1821.

Elle est mise en vente par autorité de justice en 1823 et comprend alors un logement patronal et *un établissement à usage de filature tenant d'un côté à l'est à la filature du sieur Tavernier, d'autre à l'ouest au jardin de la Grange, appartenant aux Hospices ; petites cours et autres bâtimens en dépendant avec latrines ; le tout estimé, non compris la pompe à feu et les cylindres 30 000 francs* (*Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n°208, 10-08-1823, p. 2). D'après les matrices cadastrales, elle est cédée à deux propriétaires distincts seulement en 1824 : Laurent Charles Emile Dollé-Arpin d'une part (acquéreur de la filature de Roupy en 1859), Constant Tavernier associé à Gabriel Roussel d'autre part. Pourtant la mise en vente précédente, et la faillite de Tavernier & Cie en 1822 (cf. infra - *Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*. N°155) indiquerait que la séparation des deux établissements est plus ancienne. M. Dollé met d'ailleurs en vente 7 métiers à filer, rue de la Grange, dès août 1823 (*Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n°210, 24-08-1823, p. 8).

La partie de la filature de M. Arpin-Dollé, cédée en 1827 à Auguste Andrieux et Marie Eugène Delhumeau, filateurs, est détruite lors d'un incendie le 24 mars 1829 (*Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, supplément au n°501, 25-03-1829, p. 7 ; récit dans le n°502, 29-03-1929, p. 22). Elle emploie alors une centaine d'ouvriers. L'autre partie, cédée dès 1825 par Tavernier et Roussel à Louis Quennesson aîné (puis acquise par Cordier-Nobécourt semble-t-il), est démolie en 1840. Sur le plan de la ville de Saint-Quentin levé par Védié et Pelletier et gravé en 1828 ("plan de la ville de Saint-Quentin avec ses agrandissements sur l'emplacement des fortifications cédées à la ville par décret impérial du 28 avril 1810"), figurent les établissements de Dollé-Arpin (avec indication d'une "pompe à feu") et de Tavernier (avec aussi une pompe à feu).

Charles Picard (*Saint-Quentin de son commerce et de ses industries -1789-1866- Jules Moureau, 1867. Tome 2. p.568*) signale dans son inventaire des machines à vapeur implantées à Saint-Quentin celle de M. Dollé-Arpin installée en 1819 par le constructeur saint-quentinois Casalis et Cordier, d'une puissance de 3 ch. Mais le Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale de 1821 ("Notes sur les machines à vapeur construites par MM. Casalis et Cordiers, mécaniciens à Saint-Quentin" - p.202-203) traitant des toutes premières machines construites par Casalis et Cordier, à partir de 1819, ne fait pas état de cette machine. Tous ces éléments, auxquels on peut ajouter la lithographie de Edouard Pinguet datée de 1820 (Brayer. Monumens, établissemens et sites les plus remarquables du département de l'Aisne. Paris : Engelmann-Ponthieu, 1821. 34 x 50 cm. Pl. 35), attestent de l'existence de cette filature, fondée par la famille Arpin dans les années 1810, mais de courte existence.

Selon Brayer ("Statistique du département de l'Aisne, publiée sous les hospices de M. Le Comte de Floviac, préfet et de MM. Les membres du Conseil Général". Laon : imp. De Melleville, 1824-1825), Arpin aurait fondé en 1817 la première filature de laine peignée à Saint-Quentin, suivi de Dufour-Denelle. Selon Charles Picard, la première filature de laine aurait été fondée beaucoup plus tard, en 1839, par Cambronne.

Le détail du matériel de la filature Tavernier en 1822 nous est connu, lors de la mise en location de l'établissement après faillite de la société Tavernier & Cie (Louis-Constant Tavernier et François-Emmanuel-Gabriel Roussel) :

Extrait de : *Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n° 155, 04-08-1822, p. 3.

Filature de cotons, à Saint-Quentin, à louer par adjudication,

Le Vendredi 9 août 1822, trois heures après-midi, il sera procédé, en l'étude et par-devant Me Desains, notaire au-dit Saint-Quentin, à la location, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'une filature de cotons, presque en pleine activité, et des bâtimens qui la contiennent, situés en la rue de la Grange.

La filature se compose comme il suit :

Une machine à vapeur de la force de deux chevaux, avec mouvement intérieur ; sept tables à battre et à éplucher ; deux cardes doubles, en brisoir ; neuf cardes simples, en finissoir ; deux étirages doubles, dont un réparé à neuf, et un étirage simple, nouveau système et neuf, avec leurs pots en fer-blanc ; un métier en gros de 112 broches ; un de 108 broches, un autre de [1]96 broches ; six métiers en fin de 224 broches, quatre de 216 broches, quatre de 204 broches, et un autre de 180 broches ; cinq dévidoirs, et un petit à échantillonner ; deux peloteuses ; une presse, une romaine, bureaux, rayons, papiers, poids, balances, et autres outils et ustensiles à l'usage d'une filature de cotons.

S'adresser audit Me Desains, et à MM. Desquilbert, L.-A. Baligant fils et Villette, syndics provisoires de la faillite des sieurs Tavernier et Cie, ex-filateurs à Saint-Quentin.

Deux ans plus tard le bâtiment de la filature Tavernier est mis en vente :

Extrait de : *Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n°264, 03-10-1824, pp. 1-3.

Une maison d'habitation, bâtimens et filature, situés à St-Quentin, rue de la grange, arrondissement dudit St-Quentin, département de l'Aisne, tenant d'un bout au jardin du Sr Dollé-Arpin, comme acquéreur des héritiers Auguste Arpin, d'autre bout à la rue de la Grange ; d'un côté à la filature dudit sieur Dollé-Arpin, d'autre côté à la rue des Oiselets [rue de l'Evêché].

Cette maison se compose : d'un corps de bâtiment, dit la fabrique, mesurant intérieurement 35 mètres 80 centimètres de longueur, sur 8 mètres 20 centimèt. de largeur, ayant au rez de chaussée, près de l'entrée, une loge de portier, une salle occupée par les métiers en fin, avec salles au-dessus, ledit bâtiment construit en pierres et briques, et couvert en ardoises etc.

Dans ladite cour, contre la filature, se trouve un puits, avec la pompe à feu, laquelle n'appartenant pas à la faillite, ne sera point comprise dans la vente etc.

Annexe 2

Un autre site disparu : la filature Lefranc

La filature Lefranc est construite vers 1820-1823 par Médard Lefranc-Cocu, rue Brassette-Saint-Thomas. Charles Picard signale l'existence d'une machine à vapeur de 5 chevaux des constructeurs saint-quentinois Cordier et Casalis dans cet établissement, dès 1819 (Picard, Charles. **Saint-Quentin de son commerce et de ses industries (1789-1866)**. Jules Moureau, 1867. Tome 2). En fait, la filature Lefranc est équipée de l'une des cinq premières machines à vapeur du système Trevithick construites par les ateliers Casalis et Cordier entre 1820 et 1821 (*Bulletin de la Société d'Encouragement de l'Industrie Nationale*. 20e année. 1821. pp. 202-203).

En 1838, les biens de Médard Lefranc sont partagés entre ses fils, Auguste et Emile. Auguste, l'aîné devient propriétaire de la filature, et Emile, de l'usine de blanchiment-teinturerie. Pourtant dès 1840, la filature apparaît dans les matrices cadastrales comme propriété de la société Lefranc Frères (ou Lefranc Aîné et Jeune), tandis que l'usine de blanchiment et teinturerie reste celle d'Emile Lefranc.

En 1848, 60 à 70 ouvriers travaillent dans cette filature. Elle est acquise en 1856 par Edouard Bernoville-Chenet. Elle est exploitée dans les années 1860 par la société Bonjour et Morel, vers 1880 par Jules Ferrouel (le), puis vers 1891 par Henri Gronier, filateur et retordeur, dont l'établissement principal est alors implanté à Mont d'Origny (02). L'activité de cette filature-retorderie semble être définitivement stoppée en 1914.

Annexe 3

L'intérêt du tissage mécanique par rapport au tissage à la main, selon Hugues-Cauvin

Avant de parler des différents métiers à tisser mécaniquement qui figurent à l'exposition, il est, ce me semble, utile de faire quelques comparaisons entre les résultats et les conséquences du tissage à la main, tel qu'il se pratique actuellement dans les environs de Saint-Quentin, et les résultats et conséquences du tissage mécanique, tel qu'il est en voie de s'organiser à Saint-Quentin même, et qu'il pourra s'organiser dans les localités où l'on tisse les articles de coton dits articles de Saint-Quentin etc.

Hugues-Cauvin souligne alors que le tissage mécanique produit mieux et à meilleur marché pour les produits courants. Saint-Quentin a perdu certaines fabrications au bénéfice de Rouen et de l'Alsace. Les fabricants saint-quentinois ont parfois préféré baisser les façons des tisseurs à bras, préférant leur situation. Mais la disproportion était encore trop grande au niveau du prix de revient, le perfectionnement des métiers mécaniques rendant encore supérieure leur production. Ainsi Saint-Quentin ne fait plus d'articles brillantés, ni de nansouks et jaconas (fabriqués en Alsace), alors que les piqués et molletonnés sont fortement concurrencés.

Hugues-Cauvin aborde ensuite les conséquences sur l'ordre public :

Le tisserand à la main vit à la campagne, en famille, mais son salaire fluctue fortement. Le tisserand à la mécanique est généralement celui que la misère a chassé de la campagne, ou que son ambition ou son amour des plaisirs pousse vers la ville ; il vient habiter un étroit logement, souvent accompagné d'une nombreuse famille. Ses débuts dans son séjour en ville sont la plupart du temps malheureux. Il faut qu'il apprenne le tissage mécanique, et, pendant un temps plus ou moins long, selon son intelligence, il gagne peu ; mais après cette épreuve, sa position s'améliore rapidement, il devient habile, chaque membre de sa famille, en âge de travailler, entre successivement dans l'atelier, un patron soucieux du bien-être de ses ouvriers place les membres d'une famille à côté l'un de l'autre, et par cette organisation le travail de l'usine redevient le travail en famille en même temps qu'il est plus lucratif.

Selon Hugues-Cauvin, le tissage mécanique représente moins de risque de chômage, puisque l'industriel ne peut arrêter temporairement l'usine et prendre le risque de perdre ses ouvriers *formés et réunis que par une patience prolongée pendant nombre d'années.*

La seule objection contre le tissage mécanique c'est que généralement l'agglomération des ouvriers n'est pas faite pour les moraliser, et que sous ce rapport il y a beaucoup à désirer etc.

Il n'y a donc pas à hésiter à faire tout le possible pour favoriser le tissage mécanique, c'est, du reste, une question de vie ou de mort pour l'industrie Saint-Quentinoise.

Extrait de : Hugues-Cauvin. **Industrie cotonnière - Tissage mécanique**, 1868, pp. 293-301.

Annexe 4

Les liens de MM. Paillette et Touron avec la filature de coton de Roupy

En 1803, Jacques Arpin (1762-1832) fonde la première filature de coton de l'Aisne (après les premiers essais de Dolfus), à Roupy, commune située à quelques kilomètres au sud-ouest de Saint-Quentin (la première filature saint-quentinoise est fondée en 1804 par Samuel Joly). Jacques Arpin, arrivé à Saint-Quentin vers 1777, s'associe en 1782 à M. Pluvinage pour le commerce des toiles de lins (batistes et linons), puis après la Révolution celui des tissus de coton (mousselines et percales). Une médaille d'or est décernée à Jacques Arpin à l'exposition industrielle de 1806. La filature de Roupy est équipée en 1806 de 5700 broches. Elle fut visitée en avril 1810 par Napoléon Ier, lors d'un voyage en Picardie. Mue jusqu'alors par un manège, la filature de Roupy est dotée en 1812 d'une machine à vapeur de 6 ch. construite par Charles Albert, mécanicien parisien (et collaborateur de Humphrey Edwards, repreneur des ateliers de Chaillot). Elle est dirigée après 1832 par l'un de ses fils, Emile Arpin, avant d'être acquise en 1859 par M. Laurent Charles Emile Dollé-Arpin. En 1861 elle est cédée à M. Touron, filateur à Saint-Quentin, qu'il fait démolir et reconstruire en 1892. Cette seconde filature est détruite en 1917 par l'armée allemande, et ne sera pas relevée de ses ruines.

De son mariage avec Anne Pluvinage, Jacques Arpin a trois fils et une fille :

- Zélie Arpin (1796-1825) épouse Emile François Louis Dufour (né en 1893), fils du célèbre Dufour-Denelle, député, fondateur en 1799 de l'apprêt situé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Etienne-Dolet.
- Emile Arpin (né en 1792), qui succède à son père après sa mort, en 1832. Il épouse Zoé Lermercier (fille de Benoît Lermercier et Sophie Paillette). Leur fils, Fernand Arpin (1866-1886) épousera Alice Paillette, fille de Gustave Paillette (1815-1882) et Isménie Robert.
- Charles Julien Frédéric Arpin, négociant-fabricant en textile à Saint-Quentin (coton), récompensé à l'exposition industrielle de 1819.

Annexe 5

Sites industriels complémentaires identifiés lors du recensement de 1986

HOMBLIERES

-tissage, parage, découpage PERONELLE FILS SAPHO GILLET (n°490)

En 1870, l'usine est équipée d'une machine à vapeur de 8 CV ; elle emploie 3 ouvriers de 12 à 16 ans.

AN. Série F ; F12 4725.

SAINT-QUENTIN

Broderies mécaniques

-usine de broderie mécanique BASQUIN HECTOR (n°585)

Rue Georges-Pompidou à St Quentin ?

1884 - 1899 Hector Basquin, fabrication de broderie

En 1872, l'usine équipée d'une machine sans moteur, emploie 88 ouvriers dont 12 de 12 à 16 ans et 10 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725/16.

Annuaire officiel de l'Aisne, 1884, 1899.

-fabrique de broderie mécanique BRENNER RENE BRODERIE

64, boulevard Henri-Martin

1962 (INSEE) : 20 à 49 salariés

[Ann Géog v. 1952 sd]

LA BRODERIE MODERNE (n°659). Fabrique de broderie mécanique (sur métiers à fil continu)

9 rue Abbaye Isle

1962 (INSEE) : 50 à 99 salariés

-usine de broderie mécanique COLOMBIER FRERES (n°604)

En 1869, l'usine équipée d'une machine sans moteur, emploie 50 ouvriers, dont 9 ouvriers de 12 à 16 ans et 1 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725/18.

-tissage et filature JOLY (568/567)

Avant 1825, l'usine est équipée de deux bouilleurs HALL (Dartford).

En 1847, l'usine de filature et tissage compte une machine à vapeur, 3 fourneaux, 135 métriers (20382 broches), une forge et 2 fours. Elle emploie 117 hommes, 70 femmes et 87 enfants.

En 1871, le tissage compte une machine à vapeur de 30 CV, elle emploie 268 ouvriers, dont 15 ouvriers de 12 à 16 ans et 3 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725/9.

Statistique de la France publiée par le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, 1847.

PAYEN, p. 73.

-usine de broderie mécanique LEOPOLD LEBEE ET COMPAGNIE

Rue Anatole-France (St Quentin ?)

En 1872, l'usine équipée d'une machine sans moteur, emploi 72 ouvriers, dont 25 ouvriers de 12 à 16 ans et 7 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725/17.

-broderie mécanique JEAN PREVOT ET CIE

1 rue des Faucons

1983 : 25 employés

Panorama des Industries, 1983.

L'Aisne en marche, n°1. La Revue économique du conseil général, 1990, p. 58

-fabrique de broderie mécanique TREU ET CIE (n°661 ?)

29, rue du Lignon-Vert

1983 : 25 salariés

Panorama des Industries, 1983.

Repérage chambre de commerce 1983

-fabrique de broderie mécanique VIOLETTE ET CIE (JM)

69, rue des Arts

1983 : 20 salariés

Panorama des Industries, 1983, p. 121

Filatures, tissages et usines textiles

-filature de coton BAUCHARD (n°558)

Valeur fabriquée annuellement : 96 000 F

En 1847, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur, de 20 métiers (5500 broches). Elle emploie 30 hommes, 20 femmes et 20 enfants.

Statistique de la France publiée par le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, 1847, n° 59

-usine de bobinage et filature tous textiles R. BOURGOIS

22 rue des Archers

1983 : 25 salariés

Repérage chambre de commerce 1983

-filature et tissage CARPENTIER FRERES (n°553)

L'usine est équipée, vers 1819-21, d'une machine vapeur de 3 à 5 CV, fabriquée par Cazalis-Cordier.

Payen, p. 97

-tissage, parage et tissage mécanique COLPIN CHRISTI (n°581)

Rue Roosevelt (St Quentin ?)

En 1871, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur (16 CV). Elle emploie 33 ouvriers, dont 2 ouvriers de 12 à 16 ans et 1 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725, n°12

-filature de laines peignées DAVIN (n°576)

En 1871, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur (60 CV). Elle emploie 128 ouvriers, dont 21 ouvriers de 12 à 16 ans et 7 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725

-filature de coton et commerce des tissus et des cotons en laine DELHUMEAU ET ANDRIEUX (n°566)

Rue de la Grange (St Quentin ?)

Capital social de 110 000 F, réparti par moitié entre Marie-Eugène Delhumeau et Auguste Andrieux

Incendiée le 24 mars 1829, l'usine emploie 100 ouvriers.

CHEVALIER, J.J. **Annales de Bretagne**, T 93 - 1986 n° 3, p. 308

-usine textile de coton et ouate Victor DUQUESNE (n°556)

Impasse Saint-Jean

Valeur fabriquée annuellement : 129 600 F

En 1847, l'usine est équipée d'une machine à vapeur, de 8 métiers (1728 broches) et de 6 machines diverses. Elle emploie 6 hommes, 12 femmes et 4 enfants.

Statistique de la France publiée par le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, 1847, n° 57

-usine de découpage de tulles et d'apprêt des étoffes FOURNIER ET DELATTRE (n°612)

St Quentin

Vers 1870, machine sans moteur

26 ouvriers dont 7 de moins de 12 ans, 17 de 12 à 16 ans

AN. Série F ; F12 4725, n°26

-filature et tissage GABREAU ET HURSTEL, PUIS GABREAU JEUNE (n°575)

Rue d'Ostende

En 1871, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur (100 CV). Elle emploie 286 ouvriers, dont 23 ouvriers de 12 à 16 ans et 3 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725

-tissage coton, tulles GIRAUD AINE STORER (n°565)

Rue St Jean à St Quentin

En 1847, l'usine est équipée, d'un moulin à eau, d'une machine à vapeur et de 35 métiers. Elle emploie 65 ouvriers, dont 56 hommes, 7 femmes et 2 enfants.

Statistique de la France publiée par le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, 1847, n° 68.

-filature et tissage HAMEL DAVID ET COMPAGNIE, HAMELLE DAVID, PILLIVUYT ET CIE (n°574). Filature de laines peignées et tissage mécanique de mérinos

Rue du Vieux Port (St Quentin ?)

En 1871, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur (50 CV). Elle emploie 167 ouvriers, dont 15 de 12 à 16 ans et 2 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725, 3

Bulletin Apave, 1893, p. 62. Liste des adhérents au 31 décembre 1893. (AD Somme 2927)

Annuaire officiel de l'Aisne : HAMEL DAVID ET COMPAGNIE

-usine textile HENNET ET PAYEN (n°583). Découpage mécanique articles de St Quentin

Rue des Jacobins

1870, machine 5 CV à vapeur

8 ouvriers dont 4 de 12 à 16 ans

AN. Série F ; F12 4725, 14

ISOLANTS ET CALORIFUGES. Cardage, peignage de soie, fabrique de schappe, de bourre, de soie, etc.

40, rue Mulot

1962 (INSEE) : 20 à 49 salariés

-filature et tissage LEBRUN ET CIE (n°569)

Les filateurs tisseurs adoptent une machine à vapeur 3 à 5 CV construite par Cazalis-Cordier.

PAYEN p. 97

-usine textile LEFEBVRE FILS et Cie (n°584). Découpage mécanique articles de St Quentin

En 1870, l'usine est équipée d'une machine à vapeur (12 CV) ; elle emploie 22 ouvriers dont 6 de 12 à 16 ans et 1 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725, 15

Bulletin Apave, 1893, p. 62

-filature et tissage de coton LEFRANC JEUNE (n°563)

Rue Saint-Thomas

Valeur fabriquée 360 000 F.

En 1847, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur, de 424 métiers (5500 broches), et d'une forge. Elle emploie 226 hommes, 120 femmes et 118 enfants.

Statistique de la France publiée par le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, 1847, n° 66.

-filature de coton et tissage mécanique LEHOULT ET COMPAGNIE (n°580)

En 1847, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur (16 CV), de 27 métiers (5436 broches), et d'une forge. Elle emploie 28 hommes, 37 femmes et 8 enfants.

En 1870, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur (16 CV). Elle emploie 65 ouvriers, dont 4 ouvriers de 12 à 16 ans et 1 de moins de 12 ans.

AN. Série F ; F12 4725/11

Statistique de la France publiée par le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, 1847.

MAILLARD MOULINAGE RAYONNE

Moulinage de soie et de fils de fibres artificielles ou synthétiques

1, rue Vieux Ménages à St Quentin

1962 (INSEE) : 20 à 49 salariés

-tissage de Mérinos AD SICHEL ET COMPAGNIE (n°577)

Rue des Patriotes à St Quentin ?

En 1871, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur (12 CV). Elle emploie 43 ouvriers, dont 3 de 12 à 16 ans.

AN. Série F ; F12 4725/6

Bulletin Apave, 1893, p. 62

-tissage et apprêts coton TAUZIN HERON (n°561)

Valeur fabriquée 1 080 000 F

En 1847, l'usine est équipée, de 4 machines à vapeur et de 21 machines diverses. Elle emploie 100 hommes, 420 femmes, 15 enfants.

Statistique de la France publiée par le Ministre de l'Agriculture et du Commerce, 1847, n°73

Bulletin Apave, 1893, p. 62

-tissage mécanique de Mérinos WALWERICK ET BOCA (n°573)

En 1871, l'usine est équipée, d'une machine à vapeur (5 CV). Elle emploie 109 ouvriers, dont 9 ouvriers de 12 à 16 ans.

AN. Série F ; F12 4725, N°2

-fabrique de tulles : fabrique et découpage de tulles WEST THIR (n°610)

Rue Delavenne

En 1870, l'usine est équipée d'une machine à vapeur (6 CV) ; elle emploie 51 ouvriers dont 17 de moins de 12 ans et 19 de 12 à 16 ans.

AN. Série F ; F12 4725/24.

Annuaire officiel de l'Aisne, 1884, 1890, 1895, 1899

Confections

-fabrique de confection de chemiserie et de lingerie ATELIERS TEXTILES VERMANDOIS (n°675)

11 rue Varlet

1962 (INSEE) : 20 à 49 salariés

-usine de confection : fabrique de lingerie DERCHE GIRARDE et Cie (n°606)

Rue Anatole-France

En 1869, l'usine équipée d'une machine sans moteur emploie 38 ouvriers.

AN. Série F ; F12 4725/20.

-fabrique de confection de chemiserie et de lingerie COMPTOIR TEXTILE ST QUENTINOIS (n°670)

12 bis, place Lafayette

1962 (INSEE) : 20 à 49 salariés

Annuaire géographique, v. 1951.

-fabrique de confection, de chemiserie et de lingerie DELCER LINGERIE (n°669)

34 rue de la Grange à St Quentin

1962 (INSEE) : 20 à 49 salariés

-usine de confection de lingerie DENOYON ET COMPAGNIE (n°605)

En 1869, l'usine équipée d'une machine sans moteur emploie 10 ouvriers de 12 à 16 ans.

AN. Série F ; F12 4725/19.

-fabrique de confection de chemiserie et de lingerie DURIEUX ET CIE CHEMISERIE (n°671)

1 rue de Nancy

Société anonyme des anciens établissements Alfred Magnier, 1 500 000 F

1962 (INSEE) : 200 à 499 salariés

-usine de confection (lingerie) et de broderie mécanique HARTMANN JAMAIS ET COMPAGNIE (n°607)

En 1870, l'usine équipée d'une machine à vapeur (4 CV), emploie 61 ouvriers.

AN. Série F ; F12 4725/21.

-fabrique de confection de chemiserie et de lingerie JERSOY LINGERIE (n°676)

25 rue Will-Cliff

1962 (INSEE) : 20 à 49 salariés

-fabrique de confection de chemiserie et de lingerie MANUFACTURE TEXTILE DE PICARDIE (n°673)

53 ter, boulevard de Richelieu

1962 (INSEE) : 20 à 49 salariés

- draperies pour dames Pierre DUMARTIN

32 rue Mulot

Annuaire géographique, v. 1951.

SAINT-FRERES CORDERIE (département de Boussac Saint-Frères). Ficellerie, corderie

950 salariés

Panorama des Industries, 1983, p. 119 (4439).

Arthur DELVALLEZ, modeleur mécanicien (n°641). Fabrication française de poulies, tambours et cônes de bois

12, boulevard Victor-Hugo à St Quentin

Usine à vapeur et bureaux

[*Annuaire Paul Douai du Commerce et Industrie département de l'Aisne*, 1908, BN 8° le 30 56]

TEINTURERIE DE LA CHAUSSEE ROMAINE (n°665)

Société nouvelle de la Teinturerie de la Chaussée Romaine, créée en 1950, 220 employés

53-55 rue de la Chaussée-romaine

1962 (INSEE) : 100 à 199 salariés

1983 : 200 salariés

Annuaire géographique, v. 1952

Panorama des Industries de Picardie, 1983

Chambre régionale de commerce et d'industrie de Picardie - Alain Zimmerlin, p. 111

Archives d'entreprise.

Illustrations



Machine à tisser à lances
et ratière. Casse-chaînes
et lames de lisses à l'arrêt.

Phot. Frédéric Pillet
IVR22_20040201101NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Le patrimoine industriel et commercial de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin - dossier de présentation (IA02002800)

Édifices repérés et/ou étudiés :

Ancien apprêt, dit Ployrie du Faucon, filature de coton Paillette, puis Tournon, tissage Tournon-Everwear, puis Saint-Quentex (IA02002849) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 33 à 35 boulevard Victor-Hugo, 7 à 29 rue de la Grange, 74 rue Voltaire, rue des Faucons

Ancien apprêt des étoffes, de blanchiment et de teinturerie Oscar Keller, puis Blanchisserie Saint-Quentinoise (Flamant, Evrard et Cie) (IA02002805) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 68 rue Pierre-Ramus

Ancien apprêt des étoffes Dufour-Denelle, filature de coton Desains et apprêt des étoffes Dupuis Fils, puis tissage Mariage-Olivier (vestiges) (IA02002855) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 22 à 24 rue Etienne-Dolet, 2 à 14 rue Sainte-Catherine

Ancien apprêt Nové, tissage de tulle et apprêt William Cliff, puis Pruvost et Cie, apprêt Deloffe et Huyon, Levasseur et Cie (IA02002868) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 9 place Lafayette, ancien rond-point Saint-Jean, rue Paringault, rue Varlet

Ancienne blanchisserie Bethfort puis Blanchisserie et Teinturerie de Saint-Quentin, Gillet-Thaon, Teintures et Apprêts de Saint-Quentin, puis blanchisserie et teinturerie Salomé-Rökona (IA02002928) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Oëstres, 5 à 10 digue de Fontaine

Ancienne bonneterie Hamilton, apprêt Hamilton Museux, filature et tissage de coton Leroy-Lecaisne, puis Guilbert et Watteau, broderie mécanique et confection Watteau et Aubert, Grands Bains Modernes (IA02002872) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 12 rue des Cordeliers, 52 rue Michelet

Ancienne brasserie Tausin-Héron, apprêt des étoffes et usine de blanchiment Tausin-Rondot, puis Carret-Chollet, puis Fouillat, Fillion et Compagnie (IA02002809) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 24 à 28 bis rue Hordret, 1 à 3 bis rue du Vivier, 2 à 8 rue Lecat, 33 rue de Crimée

Ancienne broderie mécanique, puis usine de chapellerie fabrique de bérets Basques et Alpains Groll puis Bougarel-Groll (vestiges) (IA02002950) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 17 à 21 rue du Labeur

Ancienne broderie mécanique Andérès Broderies, puis usine de confection Ateliers Textiles du Vermandois (IA02002895) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d' Isle, 10 rue du Jeu-de-Battoir, rue Jacques-Arpin

Ancienne broderie mécanique Carré, puis broderie mécanique et tissage de laine Cogne, puis cité ouvrière et confection Alliot Eliane Confection (IA02002952) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, quartier Saint-Jean, 41 à 41 bis rue du Calixte-Souplet

Ancienne broderie mécanique Daltroff, usine de la Société Industrielle et Technique pour l'Electricité, Ateliers de Constructions Electriques de Delle, puis de la Sté UNELEC, puis Laboratoire GE-Power Controls et ateliers MECA-ELEC (IA02002910) Picardie, Aisne, Harly, 1572 rue de Guise

Ancienne broderie mécanique Duchemin, ateliers Paringault & Delacourt (IA02002949) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 5 à 15 rue du Labeur

Ancienne broderie mécanique et confection Dufлот, puis usine de construction électrique Dufлот (IA02002810) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 1 à 3 ter rue Fontaine-Coupé, 72 à 78 boulevard Gambetta

Ancienne broderie mécanique et tissage de coton Adolphe Trèves fils, Tissage Albris, usine de produit textile non tissé Trémois (IA02002959) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, quartier Saint-Jean, 177 à 179 rue du Président J.-F.-Kennedy, ancienne rue Cambrai, rue Libergier, 36 à 42 rue Henriette-Cabot, rue Pierre-de-Corbie

Ancienne broderie mécanique et tissage G. Michel et Fils, puis Société Textile de Saint-Quentin, bonneterie Mention-Lefèvre (IA02002853) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 4 rue des Oiselets, 2 rue de l' Amicale

Ancienne broderie mécanique Grécourt, puis broderie mécanique et tissage Auguet, puis Prévot (IA02002820) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 7 à 9 rue Général-Legrand-Girarde, ancienne rue Mont

Ancienne broderie mécanique Huez et Carpentier, puis usine de matériel électrique industriel Meunier et Cie (IA02002802) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 15 rue de Mulhouse

Ancienne broderie mécanique Lefèvre, broderie et dentelle mécaniques Jacquemart, actuellement usine de matériel électrique industriel SEIBO (IA02002963) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, 111 à 111 bis rue du Georges-Pompidou

Ancienne broderie mécanique Léopold Lebée, puis tissage de coton David et Maigret, actuellement usine de produit textile non tissé SIT (IA02002953) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, quartier Saint-Jean, 114 rue Denfert-Rochereau, 55 à 57 rue Thiers, 63 rue du Colonel-Fabien

Ancienne broderie mécanique Marquès-Balembois, puis Paul Morel, puis G. Carré et Fils, confection Boizard, puis Bourdin (IA02002847) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 34 à 36 rue de la Grange, 23 rue Sainte-Catherine

Ancienne broderie mécanique Martin-Boulangier, puis Henri Carrez, puis Broderie du Saint-Quentinois et Ateliers textiles du Vermandois (IA02002806) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 50 bis, 52, 54, 54 bis rue Pierre-Ramus

Ancienne broderie mécanique Muser Brothers, tissage Veleine puis Richard Saby et Cie, actuellement usine de petit matériel électrique (CAT de l'Envol) (IA02002818) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 55 rue de Lunéville

Ancienne broderie mécanique Pagné, puis Cauet, puis retorderie et usine de passementerie Moguet-Daillencourt (vestiges) (IA02002962) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, quartier Saint-Jean, 13 à 17 rue du Président J.-F.-Kennedy, ancienne rue Cambrai

Ancienne broderie mécanique Pion-Capelle, puis des Etablissements Paul Lescroart, puis de la Société Georges Culot et Cie et Everwear Candlewick, puis confection Manutex (IA02002951) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, quartier Saint-Jean, 46 à 48 rue du Calixte-Souple

Ancienne broderie mécanique Weippert, puis G. Oudineau et Cie, confection des Etablissements de Remicourt, puis Durieux de Remicourt (IA02002804) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 24 à 26 rue Pierre-Ramus, 4 à 10 rue de Bellevue, 3 à 5 rue Condorcet

Ancienne buerie d'Isle, filature de coton Samuel Joly et fils, dite Filature Rouge, puis filature et tissage de coton, puis raffinerie de sucre (détruit) (IA02002878) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d' Isle, rue du Général-Leclerc, avenue Léo-Lagrange

Ancienne buerie d'Oëstres, usine de blanchiment, teinturerie, usine d'impression sur étoffes, filature de coton et moulin à farine, dits buerie et moulin d'Oëstres (IA02002927) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Oëstres, 3 digue de Fontaine, 1 chemin de Gauchy

Ancienne buerie des Islots, teinturerie, retorderie, usine d'impression sur étoffes, puis usine de blanchiment et teinturerie Vanbéghin (détruit) (IA02002839) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Oëstres

Ancienne buerie et grillage de tissus d'Ostende, usine de blanchiment et d'apprêt des étoffes (détruite) (IA02002877) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Oëstres, boulevard Cordier

Ancienne confection Ernest Desfossez, confection et broderie mécanique Alfred Magnier et Cie, puis Raymond Durieux et Cie, puis Ateliers picards de prêt à porter, magasin de vente de la Cotonnière (IA02002814) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 140 à 140 bis boulevard Gambetta, 1 rue Richard-Lenoir, 3 rue de Nancy, 12 à 74, 1 bis à 11, 15 à 33 cité de Mulhouse

Ancienne filature de coton Auguste Arpin, puis usine de boulangerie, dite L'Union Mutuelle (IA02002846) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 10 à 12 rue de la Grange, 12 rue des Oiselets, 13 rue de l' Amicale

Ancienne filature de coton Deshouliers, puis Garnier-Parisis, filature de laine Boca-Wulvérick, tissage de coton Léon Frères puis Anta, puis confection Manutex (IA02002844) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 10 à 20 rue du Général-Foy, 3 bis à 7 rue de la Tour-Sainte-Catherine, 27 à 31 boulevard Victor-Hugo

Ancienne filature de coton dite Filature Blanche, usine de blanchiment, apprêt des étoffes, et tissage de coton, dits Fabrique Blanche, puis malterie Hardhuin et Boisseau (détruit) (IA02002879) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d' Isle, actuelle place André-Baudez, rue du Général-Leclerc

Ancienne filature de coton Dollé, Giraud & Davin, tissage de tulle, retorderie et dentelle mécanique Heathcoat, passementerie Lebée, puis Manufacture de Tresses et Tissus Bernheim Frères (IA02002852) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 20 rue Vauban, 26 à 28 rue Wallon-Montigny, rue Felix-Faure

Ancienne filature de coton Georges Morel et Cie, Filature et Tissage de Gauchy, filature de la Cotonnière de Moislains, usine de produit textile non tissé SODIMATEX (IA02002906) Picardie, Aisne, Gauchy, 104 rue Pierre-Sémard

Ancienne filature de coton Hugues-Cauvin, tissage de Picardie, bonneterie Cerachel puis Delcer, puis Delcar (IA02002932) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, faubourg Saint-Martin, 43 rue de Picardie

Ancienne filature de coton Maydieux, puis Cadot, filature de coton et bains publics Théry, tissage de coton Décaudin, entrepôt commercial et bains publics (IA02002876) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 14 rue Renan, ancienne rue Neuve Saint-Prix, 18 rue Arthur-Gibert

Ancienne filature de coton Vandendriessche, puis Caulliez (IA02002902) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d' Isle, 155 rue de Guise

Ancienne filature et tissage de laine Dufour Frères, filature de laine Cambronne Frères, tissage de laine Ernest Boca, tissage de coton Veuve Beaurain (vestiges) (IA02002842) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 23 boulevard Victor-Hugo

Ancienne filature Saint-Jean, peignage, retorderie et tissage de laine David Frères, puis Pannier et Compagnie, tissage de coton et de guipure de la Société Textile de Saint-Quentin, usine de construction métallique (vestiges) (IA02002807) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Boulevards, 5, 5 bis, 5 quint boulevard Roosevelt

Ancienne fonderie d'aluminium Dourlet, confection Michèle Cureaux, puis Saint-Quentin Textile, usine de mécanique de précision Caron (IA02002887) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d' Isle, 35, 48 à 50 rue Ledru-Rollin

Ancienne fonderie et grillage de tissu Vacarie, fonderie Grare-Carrois, puis Havequez et Cie, puis Mariolle-Pinguet, magasin coopérative La Fraternelle de Saint-Quentin (IA02002857) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 12 avenue Faidherbe, 13 rue Jacques-Lescot

Ancienne maison de commerce Colombier, usine d'emballage et conditionnement Guillot puis Papeteries et cartonneries du Nord (IA02002870) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 13 à 13 ter rue du Gouvernement

Ancienne maison de commerce Daudville et Cie, puis Massart et Turbeaux, puis Chatelain Black et Cie, puis Léon Frères (IA02002871) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 27 rue du Gouvernement

Ancienne maison de commerce Hyppolite Léger, broderie mécanique Léon Démaret, imprimerie Victor Thellier, puis Paul Bourlet et Cie (IA02002862) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 17 rue de Vesoul, rue de la Sous-Préfecture

Ancienne maison de commerce Samuel Joly, puis David, Troullier et Adhémar, puis David et Maigret (IA02002859) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 24 rue des Canonniers

Ancienne manufacture de Bonneterie de Saint-Quentin, puis HEGA, filature de coton Vandendriessche, actuellement gymnase (IA02002897) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d' Isle, 63 à 63 bis chemin d' Harly

Ancienne passementerie Lebée, tissage de coton Chatelain & Black, usine de Coulaincourt Décaudin & Béguin, puis de La Cotonnière de Saint-Quentin, confection Cotariel, puis imprimerie et magasin (IA02002948) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 8 rue Jean-de-Caulaincourt, rue des Glacis, 1 place Longueville, 2 à 6 boulevard Henri-Martin

Ancienne usine d'ouate et apprêt des étoffes Duquesne Frères, apprêt Poulain, broderie mécanique David et Dépierre (IA02002865) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 4 à 4 bis rue Pierre-Curie

Ancienne usine de blanchiment et de teinturerie Lefranc, tissage de laine Boca-Wulvérick, ateliers de réparation Raymond Piot et Cie (IA02002830) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Oëstres, 18 à 24 rue de Tour-Y-Val, rue de Vicq

Ancienne usine de broderie mécanique Léonard, puis tissage Bochard (IA02002822) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 2 rue du Général-Legrand-Girarde, ancienne rue Mont, 45 à 47 boulevard Roosevelt, 64 rue Camille-Desmoulins

Ancienne usine de caoutchouc Léfébure, Legrand et Cie, puis manufacture Générale de Caoutchouc Veuve Boinet et fils, garage, puis usine de textile non tissé et entrepôt commercial (IA02002894) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d' Isle, 43 rue Joséphine, 105 à 117 rue de Guise, 33 à 35 rue Dornenberger

Ancienne usine de dentelle mécanique, tissage de tulle, blanchiment et apprêt Cliff, usine de dentelle Everwear Candlewick, confection Michel et entreprise Zarini, puis atelier de bobinage Bourgeois (IA02002936) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, faubourg Saint-Martin, 2 à 12 rue de la Chaussée-Romaine, 1 à 29 Boulevard de Verdun

Ancienne usine de Remicourt (tissage de guipure), puis Décaudin et Béguin, puis de la Cotonnière de Saint-Quentin, puis usine de confection (IA02002801) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 33 rue Richard-Lenoir, rue de Mulhouse, rue Camille-Desmoulins, 9 à 11 rue de Colmar

Ancien tissage Barfil, puis Le Textile Delcer (IA02002823) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 51 rue Henri-Dunant, ancien chemin Rouvroy

Ancien tissage de coton et de guipure F. Cornaille et Cie, bonneterie Le Textile Delcer et usine de fibres artificielles et synthétiques Nysam, puis bonneterie Tramex et établissement administratif (IA02002892) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d' Isle, 85 rue de La Fère, 50 chemin d' Itancourt

Ancien tissage de coton et de laine Basquin, puis Vincent, usine de cycles Motobécane, bonneterie Le Textile Delcer (IA02002890) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, 5 rue de La Fère, 10 chemin de Neuville, 1 à 15 rue Ribaudois

Ancien tissage de coton Pelletier, grillage de tissus Lenain, puis usine de confection (IA02002843) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 6 place du Général-Foy, 2 à 6 rue du Général-Foy, 1 à 1 bis rue de la Tour Sainte-Catherine

Ancien tissage de guipure et de tulle Archibald Josias Broad, puis Albert Sidoux et Cie (détruit) (IA02002819) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 73 à 75 rue Camille-Desmoulins, rue Sommières, rue Poëtte

Ancien tissage de guipure et de tulle et dentelle mécanique Trocmé, puis de la Cotonnière de Saint-Quentin, actuellement imprimerie (IA02002803) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 1 rue Jacquard, 52 à 56 rue Quentin-Barré, rue de Mulhouse, rue Bénézet

Ancien tissage de guipure Jamart-Payen, Hugues fils et Cie, broderie et dentelle mécaniques Graf, Manufacture Saint-Quentinoise de Broderies et Dentelles, confection de la Cotonnière de Saint-Quentin, puis confiserie La Vosgienne (IA02002961) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, quartier Saint-Jean, 188 bis à 194 bis rue du Président J.-F.-Kennedy, ancienne rue Cambrai

Ancien tissage de guipure Sébastien, usine de confection Comoditex et imprimerie (IA02002821) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Remicourt, 43 à 47 rue Henri-Dunant, ancien chemin Rouvroy

Ancien tissage de laine Testart Frères, puis Taine, Guillot et Cie, usine de cycles Motobécane, usine de la Société Européenne d'Ourdinage Textile (SEOT), puis de la Lainière de Picardie (IA02002889) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, 10 boulevard Maréchal-Juin, ancienne rue Croix-Saint-Claude

Ancien tissage de linge damassé Léon Bricaille, puis Antoine Daudré, tissage de coton Bonnetterre (IA02002861) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 27 bis, 29, 36, 38 rue des Arbalétriers

Ancien tissage de tulle Crapier et tissage de linge damassé Dollé, brasserie de l'Union Saint-Quentinoise, puis brasserie, malterie, usine à glace et cidrerie Cacheux (vestiges) (IA02002860) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 4 place Henri IV, 53 rue Gabriel-Péri

Ancien tissage de tulle et dentelle mécanique Camus-Fagnet, broderie mécanique Henri Graf, usine de meubles Weandendries, puis Ateliers d'art de l'Aisne (IA02002873) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 15 bis à 17 rue des Cordeliers, 65 à 65 bis rue d'Isle

Ancien tissage de tulle Martin, tissage de tulle et dentelle mécanique Garin, puis magasin de commerce Stocks Américains (IA02002845) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 20 rue Etienne-Dolet

Ancien tissage du Vermandois, puis Textile du Vermandois, puis usine de matériel électrique industriel Bontami (IA02002946) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, quartier Saint-Jean, rue Félix-Davin, 28 rue Eugène-Corrette, rue de Vermand, 23 à 25 rue de Saverne

Broderie mécanique Culot et Gorez (IA02002965) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, quartier Saint-Jean, 17 bis à 19 rue du Docteur-Bourbier

Entrepôts industriels de la filature de coton Touron, tissage Touron-Everwear, puis Saint-Quentex (IA02002851) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Boulevards, 9 à 11 rue Crozat

Maison de commerce Sarazin, bonneterie Rivet et Businet, puis broderie mécanique Andérès Broderies (IA02002867) Picardie, Aisne, Saint-Quentin, Ville close, 2 à 10 rue des Etats-Généraux, rue Varlet

Usine textile Hurstel, puis Hamm, puis Boca, puis Boudoux, puis Vandendriessche, puis Vélifil (IA02002901) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, faubourg d'Isle, 170 rue de Guise, rue de la Convention, rue du Sentier, rue Turbigo

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor, Frédéric Pillet

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin



Machine à tisser à lances et ratière. Casse-chaînes et lames de lisses à l'arrêt.

IVR22_20040201101NUCA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation